

AU MENU

→ Portrait du secteur agroalimentaire du Mexique

Le Mexique, un des trois partenaires de l'Accord de libre-échange nord-américain, est la deuxième puissance économique de l'Amérique latine après le Brésil. Ce pays, qui compte une population de 124 millions d'habitants, affichait en 2014 un produit intérieur brut (PIB) de 1 320 G\$¹. Le secteur agroalimentaire y contribuait à la hauteur de 7 %, soit 3 % par l'entremise du secteur agricole et 4 % par l'intermédiaire de la transformation alimentaire. En comparaison, au Canada et aux États-Unis, l'agriculture et la fabrication d'aliments assurent 1,2 % et 1,5 % de leur PIB national.

UNE PRODUCTION AGRICOLE DIVERSIFIÉE

Le secteur agricole au Mexique est axé légèrement davantage sur les productions végétales. De 2010 à 2014, les recettes monétaires agricoles ont atteint une moyenne annuelle de 53 G\$. Les cultures génèrent environ 55 % ou 29 G\$ de ces recettes, alors que les activités d'élevage en ont procuré 45 % ou 24 G\$. Notons, à titre comparatif, qu'au Québec les proportions correspondantes sont de 33 % et de 67 %.

Le maïs-grain constitue une part importante de la production végétale

La principale culture du Mexique est le maïs-grain, qui engendre à lui seul, durant la même période de 2010 à 2014, des recettes moyennes annuelles de 6 G\$. Le Mexique cultive aussi de la canne à sucre, du sorgho, de l'avocat, de la luzerne, de la tomate rouge, du piment vert et du haricot pour une valeur annuelle moyenne de 11 G\$, à savoir 20 % de la valeur totale de l'agriculture.

Globalement, les recettes de la production végétale ont enregistré une hausse annuelle de 6 %. Cependant, des produits destinés à l'exportation comme l'avocat et le piment ont accusé respectivement des croissances notables de 11 % et de 8 %.

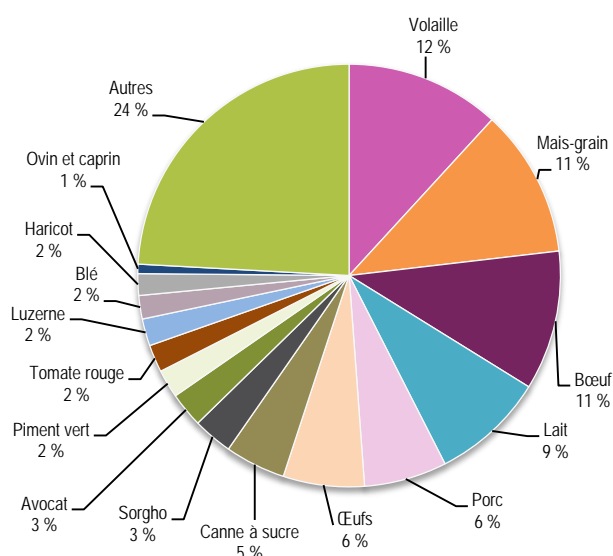
La volaille représente la principale production animale

L'élevage de volaille rapporte 12 % des recettes monétaires totales du secteur agricole, c'est-à-dire des recettes équivalant à 6,3 G\$. Le bœuf est le deuxième secteur d'élevage en importance grâce à des recettes de 5,7 G\$. Ces productions sont suivies du lait, des œufs de consommation et du porc qui,

les trois réunis, ont totalisé des rentrées de près de 11 G\$.

Durant la période de 2010 à 2014, les recettes issues des productions animales ont progressé à un rythme de 10 % par année, surtout grâce aux œufs de consommation (15 %) et au bœuf (12 %).

RÉPARTITION DES RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES DE 53 G\$ DU MEXIQUE – MOYENNE DE 2010 À 2014



Source : Secretaría de Agricultura, Ganadería, Desarrollo Rural, Pesca y Alimentación; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

UN SECTEUR DE TRANSFORMATION ALIMENTAIRE EN EFFERVESCENCE

Au Mexique, depuis 2010, les livraisons manufacturières du secteur de la transformation alimentaire ont progressé à un rythme annuel moyen de 6 %, pour s'établir à 98 G\$ en 2014. À ce chapitre, 24 % des ventes proviennent de la fabrication de boissons, particulièrement du sous-secteur des boissons gazeuses (13 %) et des brasseries (7 %).

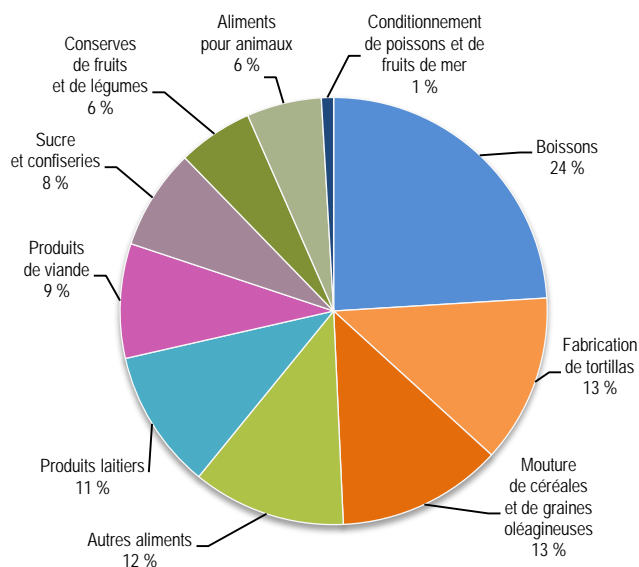
Le secteur de la boulangerie et de la fabrication de tortillas ainsi que celui de la mouture de céréales et de graines oléagineuses ont contribué à parts égales à 13 % de l'ensemble des livraisons manufacturières. On y distingue notamment la panification industrielle et artisanale de même que la fabrication d'huiles et de graisses végétales.

La fabrication d'autres aliments et la transformation laitière ont participé, respectivement, à 12 % et à 11 % du total des livraisons. Presque la moitié de ces contributions sont issues de la fabrication d'aliments à grignoter et du lait de consommation.

1. Instituto Nacional de Estadística y Geografía de México : <http://www.inegi.org.mx/sistemas/bie/cuadrosestadisticos/GeneraCuadro.aspx?s=est&nc=783&c=24395>. Le PIB est exprimé en peso mexicain de 2008 et converti en dollar canadien de 2008. Toutes les valeurs monétaires indiquées sont exprimées en dollars canadiens.



RÉPARTITION (EN POURCENTAGE) DES LIVRAISONS DE 98 G\$ DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE AU MEXIQUE EN 2014



Source : Instituto Nacional de Estadística y Geografía; compilation du MAPAQ.

Le commerce extérieur des produits agroalimentaires se fait surtout avec les États-Unis

De 2011 à 2015, les exportations mexicaines de produits agroalimentaires se sont accrues annuellement de 12 %, pour atteindre 34 G\$ au final. Quant aux importations, elles ont augmenté à un rythme annuel moyen de 5 %, pour totaliser 33 G\$ en 2015.

Le Mexique exporte principalement des légumes (tomate de serre, piment, asperge et brocoli congelés, etc.), des fruits (avocat, framboise, mûre, fraise, citron, etc.), des boissons (bière, tequila, etc.), du sucre et des confiseries, ainsi que des produits de céréales et de boulangerie. La principale destination est le marché américain (77 %), suivi du Japon (3 %) et du Canada (2 %).

En ce qui concerne les importations, les principaux fournisseurs sont les États-Unis (72 %), le Canada (7 %) et le Chili (2 %). Le maïs-grain constitue le principal produit importé. Les importations se composent aussi de blé, de fèves de soja, de viande de porc et de lait en poudre.

ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS ET DES IMPORTATIONS (G\$) DES PRODUITS AGROALIMENTAIRES DU MEXIQUE, DE 2011 À 2015

	2011	2012	2013	2014	2015	TCAM* 2010-2015
Exportations	22	22	25	28	34	12 %
Importations	26	27	28	31	33	5 %
Balance commerciale	-4	-5	-3	-3	1	—

* Taux de croissance annuel moyen.
Source : Global Trade Atlas; compilation du MAPAQ.

Le déficit commercial agroalimentaire du Québec avec le Mexique se résorbe

À peine 1,3 % des exportations bioalimentaires du Québec sont destinées au marché mexicain, alors que, dans le sens inverse, le Mexique fournit l'équivalent de 1,6 % des importations alimentaires du Québec. Soit dit en passant, seulement 4,2 % des exportations bioalimentaires du Canada dirigées vers le Mexique proviennent du Québec.

Traditionnellement, le solde de la balance commerciale agroalimentaire du Québec avec le Mexique est négatif. Toutefois, le déficit qui atteignait 33 M\$ en 2011 a diminué à 13 M\$ en 2015. Durant ce quinquennat, les exportations du Québec vers le Mexique ont augmenté, en moyenne, de 15 % par année et les importations, du Mexique vers le Québec, de 4 %.

Les exportations québécoises à destination du Mexique comprennent, pour une large part, de la viande de porc, notamment les jambons et les épaules non désossées frais ou réfrigérés, les autres viandes et les abats de porc congelés. En particulier, de 2013 à 2015, les ventes de porc québécois au Mexique ont crû de 169 %, dans le contexte de ce qui apparaît comme une réorientation de l'exportation de cette denrée, à la suite de l'embargo alimentaire russe.

Des produits comme le lait et les crèmes de lait en poudre, les graisses et les huiles d'origine animale ou végétale sont aussi exportés.

En 2015, la valeur des exportations québécoises s'établissait à 97 M\$ et celle des importations, à 110 M\$. La moitié de la valeur de ces importations était constituée de bière, puis de café non torréfié et de fruits frais (fraises, framboises, avocats, bananes, etc.).

ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS AGROALIMENTAIRES DU QUÉBEC VERS LE MEXIQUE (M\$) DE 2011 À 2015

	2011	2012	2013	2014	2015	TCAM*
Viandes et abats comestibles	13	16	24	50	57	43 %
Produits laitiers	4	6	11	10	8	18 %
Graisses et huiles	4	19	31	10	5	4 %
Autres produits	34	23	26	18	27	-5 %
Total des exportations	55	64	92	88	97	15 %

* TCAM : Taux de croissance annuel moyen.
Source : Global Trade Atlas; compilation du MAPAQ.

ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS AGROALIMENTAIRES DU QUÉBEC EN PROVENANCE DU MEXIQUE (M\$) DE 2011 À 2015

	2011	2012	2013	2014	2015	TCAM*
Boissons et liquides alcooliques	44	37	38	45	55	5 %
Café	19	11	15	16	9	-17 %
Fruits frais	12	11	13	14	13	2 %
Sucre et confiseries	0,9	1	1	3	17	110 %
Autres produits	12	14	13	13	16	8 %
Total des importations	88	74	80	91	110	4 %

* TCAM : Taux de croissance annuel moyen.
Source : Global Trade Atlas; compilation du MAPAQ.

En somme, le Mexique renferme un secteur agroalimentaire très diversifié, vigoureux et compétitif, si bien que la croissance des exportations y est plus forte que celle des importations. Pour ce qui est du commerce avec le Québec, ce dernier montre une amélioration de son solde commercial avec le Mexique.